

LABAREE, Leonard W., Editor, Whitfield, J. Bell, jr., Associate Editor, BOATFIELD, Helen C. and FINEMAN, Helene H., Assistant Editors, *The Papers of Benjamin Franklin*, vol. 5, July 1, 1753, through March 31, 1755. New Haven and London Yale University Press, 1962. Illustrations and Index, 575 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 17, numéro 1, juin 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302265ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302265ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1963). Compte rendu de [LABAREE, Leonard W., Editor, Whitfield, J. Bell, jr., Associate Editor, BOATFIELD, Helen C. and FINEMAN, Helene H., Assistant Editors, *The Papers of Benjamin Franklin*, vol. 5, July 1, 1753, through March 31, 1755. New Haven and London Yale University Press, 1962. Illustrations and Index, 575 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 17(1), 128–129. <https://doi.org/10.7202/302265ar>

LABAREE, Leonard W., Editor, Whitfield, J. Bell, jr., Associate Editor, BOATFIELD, Helen C. and FINEMAN, Helene H., Assistant Editors, *The Papers of Benjamin Franklin*, vol. 5, July 1, 1753, through March 31, 1755. New Haven and London Yale University Press, 1962. Illustrations and Index, 575 p.

Dès l'apparition du 1er vol. de ces « Papers », l'accueil se fit enthousiaste. Carl Bridenbaugh du *New York Times Book Review* y voyait « la plus intéressante et la plus captivante collection des écrits privés d'un Américain », en ces années 1753-1755. Dans le *Los Angeles Times*, Robert R. Kirsh affirme de Franklin qu'il « domine le 18e siècle dans la littérature et la culture américaines, comme personne d'autre n'y peut prétendre ». En Amérique française, nul ne saurait ignorer l'œuvre de cet Américain qui, dans la guerre de 1755-1760, puis dans une autre guerre, celle de l'indépendance américaine, et au traité de Versailles (1783), a souvent tenu un rôle de premier plan. L'homme était d'esprit assez versatile. Les plénipotentiaires français et anglais au traité de Versailles n'ont pas toujours eu à se louer de ses procédés. Ce « Voltaire américain », ainsi que l'appelle André Maurois, savait rentrer ses griffes au besoin ; c'était un Voltaire « mêlé de Sancho Pança », dit encore Mauriac qui ajoute cependant : mais « son bon sens atteint au génie ». Dans les années que raconte le 5e volume de ses œuvres, l'on aperçoit un Franklin en train de franchir le palier de la célébrité par ses contributions au développement des sciences et par son rôle dans les affaires publiques. De la Pennsylvanie dont il est l'un des citoyens, sa renommée se répand dans toutes les colonies anglo-américaines. En ces années-là il assiste à la conférence des Indiens à Carlisle ; et il en a laissé un compte rendu haut en couleur. Il est à noter cependant, et c'est la preuve des variations faciles de ce politicien-diplomate, qu'il apparaît d'abord comme un allié des pacifistes Quakers, en présence des agrandissements rapides des possessions françaises en Amérique. Mais bientôt on le voit passer dans le rang des partisans d'une vigoureuse défensive. Il figure même parmi les principaux promoteurs d'une alliance de toutes les colonies anglo-américaines contre la puissance française.

Le premier volume des œuvres de Benjamin Franklin a paru en novembre 1959. Le sixième volume paraîtra en 1963. C'est dire qu'on entend publier cette œuvre avec une certaine rapidité. Il le faudra bien puisque l'on prévoit au moins quarante volumes.

LIONEL GROULX, ptre